Ensemble

Décret Missions (1997), 3e objectif majeur :

> *« Préparer tous les élèves à être des citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures »*

Ci-dessous, quelques activités de français, pour des élèves jeunes ou moins jeunes, permettant de réfléchir à cette composante de la vie scolaire : le vivre ensemble.

Activité 1 - Dire un texte à deux voix

Etape 1 : écouter le texte « 6 mètres » (Olivia Ruiz, *Miss Météores*) puis le lire pour une analyse plus fine et en construire d'abord les sens littéral et inférentiel (*qui parle ? de quoi ? quelle opinion est défendue …)* puis personnel (*qu'en penses-tu ?, en quoi es-tu concerné ?…*)

Etape 2 : après préparation, lire le texte à voix haute, à deux :
passages en noir : lecteur 1, en bleu : lecteur 2, en rouge : les 2 lecteurs ensemble

6 mètres, plus que 6 mètres
Pour couper la ligne d'arrivée
Gerber enfin dans le trophée
La pilule amère de la gloire
Payer l'impôt de la victoire

6 mètres, rien que 6 mètres,
Le corps crucifié au guidon,
Dans les reins les crocs du peloton,
Cassée la roue de l'infortune
Et le sourire pour la une

6 mètres, juste 6 mètres
Poing levé et point à la ligne
Brandissant le bouquet d'épines
Craquer pour croquer le ruban
Avec la rage, avec les dents

5 mètres, les plus longs, 5 mètres
Cracher, tituber sur la route
Vaciller au doute à goutte
Au dernier lacet étrangleur
Boire la coupe jusqu'à la sueur

2 mètres, et puis le dernier mètre
Et soudain…, l'envie de plus rien
Ou juste de bloquer les freins
L'envie de faire sauter la chaine
D'une overdose d'oxygène

Déserter à 20 centimètres,
A 20 centimètres du fil,
Se fondre et regarder la file
Des autres qui passent devant
Les applaudir le nez au vent
Refuser le prix de l'effort
D'être le plus beau, le plus fort

Et puis s'y mettre, mais s'y mettre tous
Ni Dieu devant, ni chiens aux trousses
S'y mettre,
S'y mettre tous
Et plus de maitre
Que le désir d'être et renaitre
Se redresser, lever la jambe
Etre ensemble, vainqueurs tous ensemble
Des millions de prem's ex-aequo
Millions de champions illégaux
Ensemble escalader les marches
Tous ensemble passer sous l'arche
S'y mettre, plus qu'à s'y mettre,
plus qu'à s'y mettre…

Olivia Ruiz, *Miss Météores*

Activité 2 - Comparer deux chansons qui portent le même titre

1. Ecoute chacune des deux chansons et réponds à la question suivante :
« Qu'apporte le « vivre ensemble » selon chacun des deux chanteurs ? »

2. Toi, personnellement, qu'en penses-tu ? Peux-tu livrer au groupe un témoignage de ce que t'a apporté le fait de réaliser quelque chose ensemble, grâce aux autres ?

Jean-Jacques GOLDMAN : Ensemble

Pierre RAPSAT : Ensemble

Ensemble, ensemble
Même si l'on est différent
Et savoir traverser le temps
Tout simplement ensemble

Ensemble, ensemble
Découvrir que l'on a un don
Vivre les mêmes émotions
Avoir le coeur qui tremble

Sur cette étrange mappemonde
Où le plus beau côtoie l'immonde
Pour se défendre
Tout ce que l'on cherche à nous prendre
Tout ce que l'on cherche à nous vendre
pour se comprendre

Ensemble, ensemble
Même si l'on est différent
Et savoir traverser le temps
Tout simplement ensemble

Car même si tout va plus vite
Il y a autant de choses tristes
Autour de nous
Dans les images qu'on nous propose
Autant de gens qui s'opposent
Et de portes closes

Mais ensemble, ensemble
Découvrir que l'on a un don
Vivre les mêmes émotions
Avoir le coeur qui tremble

Qu'on adore ou qu'on s'ignore
De toute façon
Entre ceux qui viennent et ceux qui s'en vont
Entre les rires et les larmes, les chansons
On passe, on passe et on passe le temps
Tout simplement ensemble

Ensemble, ensemble
Même si l'on est différent
Ensemble, ensemble
Et savoir traverser le temps
Vivre les mêmes émotions
Avoir le coeur qui tremble
Simplement ensemble ensemble
Simplement ensemble.

Activité 3 - Lire un extrait du discours de Barack Obama au Caire, le 4 juin 2009

Etape 1 : Fresque d'émergence

1. Chacun d'entre vous vient écrire au tableau un mot en relation avec « Etats-Unis » et un autre mot en relation avec « Egypte ».

Obama Impérialisme	Pyramides Islam
Etats-Unis	**Egypte**
11 septembre	Arabes
New-York	Vacances
Cow-boys et indiens	Nil
Guerre en Irak	Désert

2. Quels mots « vont ensemble » ou s'opposent ? Expliquez.

3. Lisez le début du discours de Barack Obama au Caire. Consigne : Surlignez ce qui est préconisé par Barack Obama pour dépasser la « grande tension entre les Etats-Unis et les musulmans du monde entier ».

Propos du président Barack Obama

Un nouveau départ

Université du Caire
Le Caire, Égypte
4 juin 2009, 13h10 (heure locale)

Je vous remercie. Bonjour à tous. C'est pour moi un honneur de me trouver dans cette ville intemporelle qu'est le Caire et d'être reçu par deux institutions remarquables. Depuis plus de mille ans, Al-Azhar est un haut lieu de transmission du savoir dans le monde musulman et, depuis plus d'un siècle, l'université du Caire est une source de progrès pour l'Égypte. Ensemble, vous représentez l'harmonie entre la tradition et le progrès. Je vous suis reconnaissant de votre hospitalité et de celle du peuple égyptien. Je suis fier aussi de vous transmettre la bonne volonté du peuple américain et une salutation de paix de la part des communautés musulmanes de mon pays : « Salamm aleïkoum ». (Applaudissements)

Notre rencontre survient à un moment de grande tension entre les États-Unis et les musulmans du monde entier - tension ancrée dans des forces historiques qui dépassent le cadre des débats actuels de politique générale. Les relations entre l'islam et l'Occident se caractérisent par des siècles de coexistence et de coopération, mais aussi par des conflits et des guerres de religion. Dans un passé relativement plus récent, les tensions ont été nourries par le colonialisme qui a privé beaucoup de musulmans de droits et de chances de réussir, ainsi que par une guerre froide qui s'est trop souvent déroulée par acteurs interposés, dans des pays à majorité musulmane et au mépris de leurs propres aspirations. En outre, les mutations de grande envergure qui sont nées de la modernité et de la mondialisation ont poussé beaucoup de musulmans à voir dans l'Occident un élément hostile aux traditions de l'islam.

Des extrémistes violents ont exploité ces tensions auprès d'une minorité de musulmans, qui pour être réduite n'en est pas moins puissante. Les attentats du 11 septembre 2001, conjugués à la poursuite des actions violentes engagées par ces extrémistes contre des civils, ont amené certains dans mon pays à juger l'islam inévitablement hostile non seulement à l'Amérique et aux pays occidentaux, mais aussi aux droits de l'homme. La peur et la méfiance se sont ainsi accentuées.

Tant que notre relation restera définie par nos différences, nous donnerons du pouvoir à ceux qui sèment la haine et non la paix et qui encouragent le conflit au lieu de la coopération qui peut aider nos deux peuples à connaître la justice et la prospérité. C'est ce cycle de la méfiance et de la discorde qui doit être brisé.

Je suis venu ici au Caire en quête d'un nouveau départ pour les États-Unis et les musulmans du monde entier, un départ fondé sur l'intérêt mutuel et le respect mutuel, et reposant sur la proposition vraie que l'Amérique et l'islam ne s'excluent pas et qu'ils n'ont pas lieu de se faire concurrence. Bien au contraire, l'Amérique et l'islam se recoupent et

se nourrissent de principes communs, à savoir la justice et le progrès, la tolérance et la dignité de chaque être humain.

Ce faisant, je reconnais que le changement ne se produira pas du jour au lendemain. Il y a eu beaucoup de publicité à propos de mon discours, mais aucun discours ne peut éradiquer des années de méfiance, et dans l'espace de cet après-midi, je n'ai pas la réponse non plus aux questions complexes qui nous ont menés au point où nous sommes maintenant. Mais je suis convaincu que pour aller de l'avant, nous devons dire ouvertement entre nous ce que nous recelons dans notre cœur et que trop souvent nous n'exprimons qu'à huis clos. Nous devons consentir un effort soutenu afin de nous mettre à l'écoute et d'apprendre les uns des autres ; de nous respecter mutuellement et de rechercher un terrain d'entente. Comme le dit le Saint Coran, « Crains Dieu et dis toujours la vérité ». (Applaudissements) C'est ce que je vais essayer de faire aujourd'hui - de dire la vérité de mon mieux, rendu humble par la tâche qui nous attend et ferme dans ma conviction que les intérêts que nous partageons parce que nous sommes des êtres humains sont beaucoup plus puissants que les forces qui nous séparent.

Cette conviction s'enracine en partie dans mon vécu. Je suis chrétien, mais mon père était issu d'une famille kényane qui compte des générations de musulmans. Enfant, j'ai passé plusieurs années en Indonésie où j'ai entendu l'appel à la prière (azan) à l'aube et au crépuscule. Jeune homme, j'ai travaillé dans des quartiers de Chicago où j'ai côtoyé beaucoup de gens qui trouvaient la dignité et la paix dans leur foi musulmane.

Féru d'histoire, je sais aussi la dette que la civilisation doit à l'islam. C'est l'islam - dans des lieux tels qu'Al-Azhar -, qui a brandi le flambeau du savoir pendant de nombreux siècles et ouvert la voie à la Renaissance et au Siècle des Lumières en Europe. C'est de l'innovation au sein des communautés musulmanes (Applaudissements) - c'est de l'innovation au sein des communautés musulmanes que nous viennent l'algèbre, le compas et les outils de navigation, notre maîtrise de l'écriture et de l'imprimerie, notre compréhension des mécanismes de propagation des maladies et des moyens de les guérir. La culture islamique nous a donné la majesté des arcs et l'élan des flèches de pierre vers le ciel, l'immortalité de la poésie et l'inspiration de la musique, l'élégance de la calligraphie et la sérénité des lieux de contemplation. Et tout au long de l'histoire, l'islam a donné la preuve, en mots et en actes, des possibilités de la tolérance religieuse et de l'égalité raciale. (Applaudissements)

Je sais aussi que l'islam a de tout temps fait partie de l'histoire de l'Amérique. C'est le Maroc qui fut le premier pays à reconnaître mon pays. En signant le traité de Tripoli en 1796, notre deuxième président, John Adams, nota ceci : « Les États-Unis n'ont aucun caractère hostile aux lois, à la religion ou la tranquillité des musulmans. »

Depuis notre fondation, les musulmans américains enrichissent les États-Unis. Ils ont combattu dans nos guerres, servi le gouvernement, pris la défense des droits civils, créé des entreprises, enseigné dans nos universités, brillé dans le domaine des sports, remporté des prix Nobel, construit notre plus haut immeuble et allumé le flambeau olympique. Et, récemment, le premier Américain musulman qui a été élu au Congrès a fait le serment de défendre notre Constitution sur le Coran que l'un de nos Pères fondateurs, Thomas Jefferson, conservait dans sa bibliothèque personnelle. (Applaudissements)

J'ai donc connu l'islam sur trois continents avant de venir dans la région où il a été révélé pour la première fois. Cette expérience guide ma conviction que le partenariat entre l'Amérique et l'islam doit se fonder sur ce qu'est l'islam, et non sur ce qu'il n'est pas, et j'estime qu'il est de mon devoir de président des États-Unis de combattre les stéréotypes négatifs de l'islam où qu'ils se manifestent. (Applaudissements)

Or ce même principe doit s'appliquer à la façon dont l'Amérique est perçue par les musulmans. Tout comme les musulmans ne se résument pas à un stéréotype grossier, l'Amérique n'est pas le stéréotype grossier d'un empire qui n'a d'autre intérêt que le sien. Les États-Unis représentent l'une des plus grandes sources de progrès que le monde ait connues. Nous sommes nés d'une révolution contre un empire ; nous sommes fondés sur l'idéal de l'égalité de tous et nous avons versé de notre sang et combattu pendant des siècles pour donner un sens à ces mots - sur notre territoire et à travers le monde. Nous sommes façonnés par chaque culture, issus des quatre coins du monde et acquis à un concept simple : E pluribus unum : « De plusieurs peuples, un seul ».

Eh bien, qu'un Américain d'origine africaine et ayant pour nom Barack Hussein Obama ait pu être élu président a fait couler beaucoup d'encre. (Applaudissements)

Mais mon parcours n'est pas unique. Le rêve des chances de réussir ne s'est pas concrétisé pour tous en Amérique, mais cette promesse demeure pour tous ceux qui débarquent sur nos rivages - y compris les près de sept millions de musulmans américains qui vivent aujourd'hui dans notre pays et dont le revenu et le niveau d'éducation, disons-le, sont supérieurs à la moyenne. (Applaudissements)

En outre, la liberté en Amérique est indissociable de celle de pratiquer sa religion. C'est pour cette raison que chaque État de notre union compte au moins une mosquée et qu'on en dénombre plus de mille deux cents sur notre territoire. C'est pour cette raison que le gouvernement des États-Unis a recours aux tribunaux pour protéger le droit des femmes et des filles à porter le hijab et pour punir ceux qui leur contesteraient ce droit. (Applaudissements)

Le doute n'est pas permis : l'islam fait bel et bien partie de l'Amérique. Et je suis convaincu que l'Amérique contient en elle la proposition vraie qu'indépendamment de notre race, de notre religion ou de notre condition sociale nous aspirons tous à la même chose - vivre dans la paix et la sécurité ; faire des études et travailler dans la dignité ; aimer notre famille, notre communauté et notre Dieu. C'est cela que nous avons en commun. C'est l'espoir de l'humanité tout entière.

Certes, notre tâche commence seulement quand nous avons pris conscience de notre humanité commune. Ce n'est pas par des paroles que nous pouvons répondre aux besoins de nos peuples. Nous ne pourrons les satisfaire qu'à condition d'agir avec audace dans les années à venir et de comprendre que nous nous heurtons à des défis communs et qu'en nous abstenant d'y faire face c'est à nous tous que nous faisons tort.

Car nous en avons fait récemment l'expérience : quand le système financier d'un pays particulier s'affaiblit, la prospérité est mise à mal partout. Quand une nouvelle grippe infecte un seul être humain, nous courons tous un risque. Quand un pays particulier tente de se doter d'une arme nucléaire, le risque d'attaque nucléaire augmente dans toutes les nations. Quand des extrémistes violents sévissent dans une certaine région de montagnes, les populations situées par-delà l'océan sont mises en danger. Et quand des

innocents en Bosnie et au Darfour sont massacrés, c'est notre conscience collective qui est souillée. (Applaudissements)

Vivre ensemble dans le monde, voilà ce que cela signifie au vingt et unième siècle. C'est la responsabilité que nous avons les uns envers les autres en tant qu'êtres humains.

C'est une responsabilité difficile à assumer. Car l'histoire de l'humanité est trop souvent le récit de nations et de tribus - et admettons-le, de religions - qui s'asservissent en visant leur propre intérêt. Mais dans cette ère nouvelle, une telle attitude est autodestructrice. Au vu de notre interdépendance, tout ordre mondial qui élève un pays ou un groupe d'individus au détriment d'un autre est inévitablement voué à l'échec. Quelle que soit notre opinion du passé, nous ne devons pas en être prisonniers. Nous devons régler nos problèmes par le biais du partenariat et partager nos progrès. (Applaudissements)

Il ne faut pas en conclure que nous devrions faire semblant d'ignorer les sources de tension. C'est l'inverse qui nous est suggéré : nous devons affronter carrément ces tensions. Dans cet esprit, permettez-moi de m'exprimer aussi clairement et aussi simplement que possible sur certaines questions précises auxquelles nous devons maintenant faire face ensemble. …/…

http://www.america.gov/st/peacesec-french/2009/June/20090604162956eaifas0.5829126.html?CP.rss=true

---

4. La vision que Barack Obama porte sur la façon de gérer les conflits politiques peut-elle nous aider à résoudre ceux que nous-mêmes vivons nous-mêmes, au sein d'une classe par exemple ?

5. Dressons une liste des attitudes qui nous semblent les plus opportunes pour mieux « vivre ensemble ».

Activité 4 - Lire/écrire des proverbes

1. Recherche des proverbes ou des expressions qui prônent la solidarité, l'échange, la supériorité du groupe sur l'individu, puis d'autres qui, au contraire, encouragent l'individualisme.

Solidarité	**Individualisme**
L'union fait la force. De la discussion jaillit la lumière. Deux avis valent mieux qu'un. Plus on est de fous, plus on rit. Il y a plus dans deux têtes que dans une.	Chacun pour soi et Dieu pour tous.

2. A toi de créer un proverbe maintenant !
Prends exemple sur ceux que tu as trouvés et inspire-toi de leur structure (Par exemple : « Plus on est de fous, plus on rit » → « Plus on est à réfléchir, plus on trouve ») *ou de la structure d'un autre proverbe que tu connais* (Par exemple, « L'habit ne fait pas le moine » → « L'individualisme ne fait pas l'intelligence »).

3. Que penses-tu de ce proverbe africain ?

« Le groupe est toujours plus intelligent que le plus intelligent du groupe. »

Tu n'es pas convaincu(e) ? Alors, réalise l'exercice suivant !

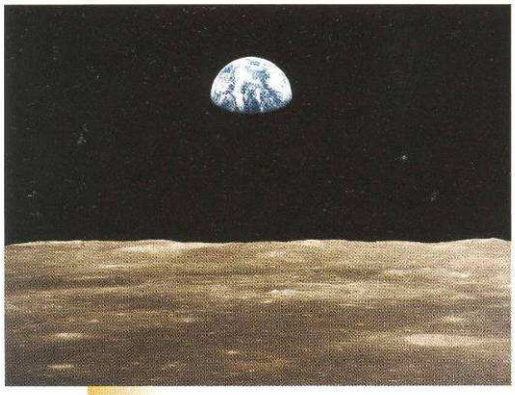
Activité 5 - Perdus sur la lune

Nous devenons citoyens.

1 Tu débats, je t'écoute

Il est faux de penser que l'usage du langage humain se caractérise par la volonté ou le fait d'apporter de l'information.

Noam CHOMSKY



Perdus sur la lune...

Un équipage de 3 astronautes a pris place dans un vaisseau spatial à destination de la lune. Ils doivent en effet rejoindre une fusée mère partie deux mois plus tôt, et qui s'est posée sur la face éclairée de notre satellite naturel. Hélas, des ennuis mécaniques les obligent à alunir en un point distant de 200 kilomètres de la fusée mère. Au cours de l'alunissage, la plupart des équipements de bord sont endommagés.

Il est vital que l'équipage rejoigne, à pied, la fusée mère. Mais que vont emporter avec eux les naufragés de l'espace pour cette équipée qui se déroule sur la face éclairée de la lune ? Dans la liste ci-dessous (reprise dans ton cahier ex. 1.1., p. 5), ils doivent classer les objets, du plus utile au moins utile. Et dire qu'ils n'ont que 25 minutes pour prendre leur décision ! En effet, l'oxygène s'échappe du vaisseau spatial par une fissure…

	Classement personnel
Une boite d'allumettes	
De la nourriture concentrée	
50 mètres de corde en nylon	
Un parachute en soie	
Un groupe électrogène solaire	
Deux revolvers calibre 45	
Une caisse de lait déshydraté	
Deux réservoirs de 50 kg d'oxygène	
Une carte céleste	
Deux radeaux de sauvetage autogonflables	
Une boussole	
25 litres d'eau	
Une torche électrique	
Une trousse médicale et des seringues hypodermiques	
Un émetteur-récepteur fonctionnant sur l'énergie solaire	

Repérages 4, Van In. 2005.

L'activité se réalise en 3 temps :

1. Préparation : il s'agit, individuellement, de classer par ordre d'importance, en 5 minutes maximum, les différents objets dans la première colonne du tableau ci-dessous.

2. Discussion : les participants disposent de 25 minutes pour se mettre d'accord sur un classement des différents objets. Dans une classe de 24 élèves, 8 élèves (un tiers) participent à la discussion, et les autres observent celle-ci, en s'efforçant d'évaluer la qualité du fonctionnement du groupe : *Les participants s'écoutent-ils ? Peuvent-ils tous prendre la parole pour faire valoir leur avis ? Le groupe parvient-il à s'organiser pour être efficace ?, etc.* (le manuel *Repérages 4* (Van In, 2005), d'où provient cet exercice, propose de nombreuses grilles d'observation des discussions en groupe).
Le meilleur dispositif consiste à demander à deux personnes différentes d'observer un même participant.

3. Exploitation : à l'issue de la discussion, les participants doivent avoir rempli la 2e colonne du tableau ci-dessous. On donne alors les résultats de la NASA (voir page suivante), et chacun effectue les calculs des colonnes 4 et 5. Dans la toute grande majorité des cas, le total de la colonne 4, qui correspond aux performances individuelles, est plus élevé que le total de la colonne 5, qui correspond à la performance du groupe, et qui est donc plus proche du résultat de la NASA. CQFD : le groupe est plus intelligent que le plus intelligent du groupe… à condition toutefois que le fonctionnement de celui-ci ait pu permettre à chacun d'exprimer son avis, ce que les observateurs pourront rapporter.

	1 Classement personnel	2 Classement du groupe	3 Classement de la NASA	4 Différence colonne 1 et 3	5 Différence colonne 2 et 3
Une boite d'allumettes					
De la nourriture concentrée					
50 mètres de corde en nylon					
Un parachute en soie					
Un groupe électrogène solaire					
Deux revolvers calibre 45					
Une caisse de lait déshydraté					
Deux réservoirs de 50 kg d'oxygène					
Une carte céleste					
Deux radeaux de sauvetage autogonflables					
Une boussole					
25 litres d'eau					
Une torche électrique					
Une trousse médicale et des seringues hypodermiques					
Un émetteur-récepteur fonctionnant sur l'énergie solaire					
			TOTAL		

Classement de la NASA :

Une boite d'allumettes	15 – pas d'oxygène sur la lune
De la nourriture concentrée	4 – nutritif et peu encombrant
50 mètres de corde en nylon	6 – pour escalader, arrimer…
Un parachute en soie	8 – pour se protéger des rayons du soleil
Un groupe électrogène solaire	13 – sans utilité sur la face éclairée de la lune
Deux revolvers calibre 45	11 – pour leur pouvoir de propulsion
Une caisse de lait déshydraté	12 – plus volumineux que la nourriture concentrée
Deux réservoirs de 50 kg d'oxygène	1 – il faut respirer …
Une carte céleste	3 – il faut s'orienter …
Deux radeaux de sauvetage autogonflables	9 – le gaz peut servir à la propulsion
Une boussole	14 – Pas de champ magnétique polarisé sur la lune
25 litres d'eau	2 – il faut boire …
Une torche électrique	10 – pour envoyer des signaux
Une trousse médicale et des seringues hypodermiques	7 – en cas de blessure, de faiblesse, …
Un émetteur-récepteur fonctionnant sur l'énergie solaire	5 – pour contacter la fusée-mère

Le projet « Nous devenons citoyens » du manuel *Repérages 4* (Van In, 2005) propose d'autres exploitations du même exercice, ainsi que de nombreuses pistes de prolongement autour du développement des compétences orales dans le cadre de situations de communication à plusieurs. Il vise ainsi explicitement le développement de compétences citoyennes en dotant les élèves des outils nécessaires pour intervenir de façon pertinente dans les discussions.

Activité 6 : Lire un conte qui parle de solidarité

Exploiter le genre du conte est une des activités les plus courantes au premier degré. Nous proposons ici de mettre cette activité de lecture ou d'écoute au service d'une réflexion sur le thème de la solidarité.

1ère étape : reconstruire avec les élèves le sens littéral du conte en se servant du schéma narratif : *Situation initiale ? Situation finale ? Et entre les deux, quelle action, quelles péripéties ? Laquelle est la première ? Laquelle est la dernière ?*

2ème étape : construire le sens inférentiel de divers moments du récit, par exemple :
- *sur quelle attitude des villageois le voyageur compte-t-il quand il dit : « Vous verrez » ?*
- *quel est le principal trait de caractère, ou la principale qualité du voyageur ?*
- *qu'est-ce qui fait sourire le voyageur à la fin du récit ?*
- *quelle serait d'après toi la morale de cette histoire ?*
- *en trouves-tu une autre ?*

3ème étape : construire le sens personnel :
- *que t'apporte cette histoire ?*
- *en tires-tu une leçon que tu pourrais transposer dans la vie de tous les jours ?*
- *et dans la vie scolaire ?*

LA SOUPE AUX CAILLOUX

Un jour, un pauvre voyageur arriva dans un petit village. Il était fatigué et il avait faim. Il frappa à la porte de la première maison qu'il vit, et il demanda un peu de nourriture. La vieille femme qui avait ouvert la porte lui dit qu'elle n'en avait pas. Tout ce qui lui restait, c'était un peu de sel. Alors il frappa à la porte de la maison suivante. "Nous n'avons plus rien, si ce n'est une ou deux carottes", lui répondit-on. A chaque maison, c'était toujours la même chose : dans le village, c'était la famine.

Finalement, lorsqu'il fut arrivé à la dernière maison, le voyageur dit : "Je sais que vous n'avez rien à manger, mais est-ce que je pourrais vous emprunter le gros chaudron que je vois là dans votre jardin ?" L'homme voulait savoir ce que le voyageur voulait faire d'un chaudron alors qu'il n'avait rien à y mettre. "Vous verrez", répondit-il. Il s'installa sur la place du village et remplit le chaudron d'eau. Puis il fit un grand feu et plaça le chaudron dessus. Les habitants du village commencèrent à se rassembler pour voir ce qu'il faisait. Quand l'eau se mit à bouillir, le voyageur ramassa trois gros cailloux, et il les jeta dans le chaudron. Alors il commença à remuer l'eau avec un long bâton.

"Qu'est-ce que tu fais ?" demanda l'un des habitants du village.

"Je fais de la soupe, tiens!" répondit le voyageur, et il se pencha au-dessus du chaudron et se mit à renifler. "Aah !" fit-il, comme s'il était au comble du plaisir.

Les gens se mirent à rire. "Tu ne peux pas faire de la soupe avec des cailloux !"

"Nous verrons", dit le voyageur. Il renifla encore. "Evidemment, ce serait meilleur avec une pincée de sel."

"Moi j'en ai", dit la vieille femme de la première maison. "Tu peux en avoir." Elle retourna chez elle et revint aussitôt avec le sel. Le voyageur en versa une bonne pincée dans le chaudron. Il remua sa soupe et se lécha les babines. "C'est beaucoup mieux. Dommage, pourtant, qu'il n'y ait aucun légume. La soupe aux cailloux est toujours meilleure quand on y met deux ou trois légumes."

"Moi j'ai une carotte", dit un habitant.

"Et moi, un navet", déclara un autre.

"J'ai quelques oignons", dit un troisième. Ils les ramenèrent bientôt au voyageur. Celui-ci les coupa en morceaux et les versa dans son chaudron. Puis il remua encore le liquide avec son long bâton. Les gens du village pouvaient maintenant sentir l'odeur de la soupe. Ils se regroupèrent plus près du chaudron.

"Dommage que nous n'ayons pas un peu de viande", soupira le voyageur. "Cela rendrait la soupe encore meilleure."

Une femme dit qu'elle en avait un tout petit morceau, qu'elle l'avait gardé pour elle, mais qu'elle voulait bien qu'on le mette dans la soupe. Ainsi fut fait, et quand le voyageur remua à nouveau sa préparation, une merveilleuse odeur de soupe se répandit dans le village. Aussitôt, tous les autres habitants se rappelèrent l'une ou l'autre chose qu'ils pourraient ajouter à la soupe !

"Maintenant, je pense que c'est prêt", dit finalement le voyageur. "Et si vous apportiez tous un bol ?"

Chacun revint bientôt avec un bol, et le voyageur se mit à les remplir à ras bord. "Qui aurait pensé qu'il était possible de faire une si bonne soupe avec des cailloux", répétaient les gens du village. Le voyageur, lui, se contentait de sourire.

Jean Kattus